



Commissariat à la Sécurité Alimentaire
Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

- FAITS SAILLANTS -

- *Baisse considérable des ressources hydriques et fourragères*
- *Hausse continue des prix des céréales traditionnelles*
- *Augmentation des cas de paludisme et des maladies diarrhéiques*
- *Progression de la malnutrition dans plusieurs Wilaya*
- *Indicateurs d'alerte précoce visibles dans la plupart des communes vulnérables*
- *Lancement des activités du cadre national de concertation sur la sécurité alimentaire*

SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

Hodh Echargui :

Sur le plan agricole, les cultures maraîchères se poursuivent encore dans plusieurs zones mais avec une production très limitée.

La situation pastorale est en dégradation dans toute la wilaya. Les pâturages deviennent très rares surtout dans les Moughataa de Djiguenni, Néma, Oualata et Timbedra ainsi que dans une partie de la Moughataa d'Amourj.

Cette situation a engendré la migration de la plus grande partie du cheptel vers le Mali.

Le cheptel restant connaît actuellement des difficultés d'abreuvement et une détérioration de son état d'embonpoint, et s'approvisionne en partie en aliments du bétail commercialisés dont le prix est très élevé.

L'état sanitaire et nutritionnel des populations est en dégradation suite à la recrudescence du paludisme, des cas de diarrhées et de la malnutrition.

En outre quelques cas de méningite ont été observés au cours du mois d'avril dans les Moughataa de Timbedra, Néma et Djiguenni.

Les prix des produits alimentaires de base sont toujours en hausse malgré un approvisionnement régulier des principaux marchés de la wilaya.

Quelques éléments d'alerte sont actuellement signalés dans la région : la réduction forcée des repas quotidiens et l'exode d'actifs et de familles entières.

Assaba :

Les dernières récoltes maraîchères et de bas fonds sont en cours. La production agricole est déficitaire.

Les pâturages se raréfient dans plusieurs Moughataa à l'exemple de Boumdeïd, Barkéol, Guerou et Kiffa. Une transhumance du bétail à partir de ces zones a été amorcée vers les Moughataa de Ould Yengé et Kankossa.

Le niveau des approvisionnements en denrées de base est globalement régulier. Les prix des denrées sont, pour la plupart, à des niveaux acceptables. Ceci pourrait s'expliquer en partie par l'effet bénéfique des distributions "VCT" et gratuites opérées par le CSA en mars dernier.

La situation sanitaire et nutritionnelle est sans gravité. Les maladies les plus répandues sont le paludisme et les diarrhées chez les enfants.

Des cas de malnutrition ont été signalés dans la commune de El Ghabra dans la Moughataa de Barkéol ainsi que dans les communes de Hamod et Tenaha dans la Moughataa de Kankossa.

Brakna :

Le niveau des eaux du fleuve et des puits est en baisse et les ressources fourragères se raréfient.

La récolte maraîchère touche à sa fin et confirme la faiblesse de la production déjà constatée le mois précédent; cependant l'arrivée de légumes en provenance du Sénégal a fait baisser les prix sur certains marchés.

Les principales activités génératrices de revenu pratiquées actuellement en milieu rural sont la vente de charbon de bois, de paille et de produits de cueillette.

Le niveau des approvisionnements est régulier et les prix sont stables à l'exception des prix des céréales de base qui ont connu une légère hausse. Le prix du haricot a baissé sensiblement suite à l'arrivée sur le marché de quantités importantes en provenance du Sénégal.

La situation sanitaire et nutritionnelle de la wilaya est caractérisée par le recul du paludisme, des pneumopathies et par la recrudescence des diarrhées et de la malnutrition chez les enfants en bas âge, les femmes et les personnes âgées.

Quatorze centres d'alimentation communautaire (CAC) ont été ouverts par la FLM dont onze à Maghta Lahjar et trois à Mâle.

Les éléments d'alerte du mois sont visibles dans les communes vulnérables de la wilaya. Ces éléments sont essentiellement : la réduction forcée des repas, le manque d'eau, la vente massive d'animaux reproducteurs et le surendettement des ménages.

Trarza :

Les ressources naturelles sont en diminution. Une baisse de niveau a été observée le long des différents bras du fleuve ainsi que dans la zone du lac R'Kiz.

La campagne rizicole de contre saison est actuellement en cours. Les superficies exploitées sont de 1800 hectares environ.

Le maraîchage est au stade de floraison ou de récolte. Les superficies exploitées sont estimées à 540 hectares et les rendements évalués à 13 tonnes/Ha. Les mauvaises herbes ont entraîné, suite aux intempéries de janvier, des pertes allant de 15 à 20 % de la production.

La situation des pâturages est dégradée par rapport au mois précédent. Cependant quelques poches de pâturages sont encore disponibles dans la zone de Zira (Commune de Keur Macène), dans les communes de El Khatt et de Beir Tores (Moughataa de Mederdra), ainsi que dans la localité de Levreioua (Owad Naga). Dans cette dernière Moughataa, un afflux de cheptel camelin en provenance de l'Inchiri a provoqué un surpâturage .

Les épizooties signalées au cours de ce mois sont : la fièvre aphteuse chez les bovins dans la commune de Rosso, la variole chez les petits ruminants dans les Moughataa de Rosso, Owad Naga, R'Kiz et Keur Macène.

Le niveau des approvisionnements est dans l'ensemble régulier. Toutefois le prix du kg de la viande de mouton a augmenté sur le marché de Rosso de 50 UM par rapport au mois passé.

Dans la commune de N'Teikane, les viandes rouges, le blé et le sorgho se font rares actuellement, ce qui a eu comme impact une hausse de leurs prix.

La situation sanitaire est caractérisée par la persistance dans la Wilaya du paludisme, des diarrhées et des pneumopathies. Aucune épidémie n'a été, cependant, signalée au cours de ce mois.

La malnutrition est observée chez les enfants en particulier dans les Moughataa de Mederdra et de R'Kiz.

Les éléments d'alerte observés ce mois sont: le dénuement des populations de certaines localités (N'teikane et Legatt), le manque d'eau potable dans d'autres (Boutentaya dans la Moughataa de Mederdra), l'insuffisance des ressources d'hydraulique pastorale dans les communes de El Khatt et de N'diogo et l'absence de pâturages dans les communes de Rosso et de Boutilimitt.

Le Commissariat aux Droits de l'homme, à la Lutte Contre la Pauvreté et à l'Insertion (CDHLCPI) est intervenu au cours de ce mois en accordant une somme d'argent forfaitaire à un millier de ménages victimes des intempéries de janvier 2002, et ce, pour l'achat de matériel domestique.

Il faut rappeler également qu'au cours des deux mois précédents, le CSA a distribué dans toutes les Moughataa 408 tonnes de denrées alimentaires en faveur des mêmes populations sinistrées.

Adrar :

La situation des ressources naturelles est de plus en plus dégradée.

La récolte des cultures maraîchères touche à sa fin. S'agissant de la phoeniciculture, le cycle de développement des dattes est en cours dans l'ensemble des oasis.

Dans la plupart des palmeraies on note l'apparition de l'acariose suite au manque d'eau.

On observe une dégradation continue des ressources végétales dans les zones pastorales. L'état sanitaire du cheptel est caractérisé par l'apparition de parasitoses chez les petits ruminants. La plupart du cheptel camelin se trouve actuellement en transhumance vers les régions voisines.

La situation sanitaire et nutritionnelle est caractérisée par la persistance de pneumopathies. L'état nutritionnel des enfants en bas âge est dégradé dans les zones de N'Terguent, Tenwemend et Meddah.

Le niveau des approvisionnements en denrées de base est régulier à l'exception de certaines zones enclavées où le problème de ravitaillement se pose (N'Terguent et Ain Savra). Les prix des céréales sont stables mais à des niveaux élevés.

Une quantité de 94,5 tonnes de vivres destinée à l'ouverture de CAC, CREN et des cantines scolaires a été mise en place dans le cadre d'un projet CSA/Coopération Italienne.

L'élément d'alerte du mois est le surendettement des ménages.

Guidimakha :

Les eaux de surface sont inexistantes en cette période de grandes chaleurs.

Les pâturages herbacés secs existent par endroit et un afflux d'animaux en provenance de l'Assaba a été observé.

Sur le plan des cultures on note une mauvaise récolte en céréales traditionnelles.

L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est dégradé. Un foyer de fièvre aphteuse existe un peu partout dans la Wilaya et un autre foyer de botulisme est signalé dans le département de Sélibaby.

Des problèmes d'hydraulique pastorale se posent aux éleveurs qui creusent de petits puits dans les bas fonds des oueds pour compenser la faible production des puits pastoraux.

Par contre, le niveau des approvisionnements est relativement élevé pour le blé et le riz. S'agissant du riz, les échanges avec le Mali et le Sénégal l'ont rendu disponible sur le marché à un prix ne dépassant pas 100 UM le kg.

Les céréales traditionnelles qui constituent la principale nourriture au Guidimaka sont rares et à des prix élevés.

La situation sanitaire et nutritionnelle est caractérisée par la persistance du paludisme dans toute la Wilaya. Aucune épidémie n'a cependant été signalée. Quelques cas de malnutrition sont observés dans les localités de Lehraj et Oudhen Levrass dans la Moughataa de Ould Yenge.

Tagant :

La situation des ressources naturelles se caractérise par une baisse de niveau considérable dans toute la Wilaya. La dégradation du couvert végétal accompagnée du manque d'eau dans les puits pastoraux a accéléré davantage le départ en transhumance du cheptel.

Les cultures de la saison se réduisent au maraîchage dont les récoltes touchent à leur fin. La production de cette typologie est jugée faible malgré l'appui des projets PGRNP, PARP et du projet OASIS. Elle reste cependant plus importante que celle de l'année dernière sauf à Lekcheb où la situation est marquée par un déficit hydrique prononcé.

On remarque une hausse continue des prix des denrées de base et des insuffisances d'approvisionnement dans les zones enclavées de la Wilaya.

Le projet PARP vient d'ouvrir trois banques de céréales dans le cadre d'une opération test.

La situation sanitaire se caractérise par l'existence de pneumopathies et du paludisme dans les localités de Lekcheb, Goudiya et des zones de l'Oued Labyad et Tammourt Naaj.

Sur le plan nutritionnel, on note une persistance de la malnutrition chez les enfants en bas âge à Lekcheb, Koums Teidoum et surtout à Tichitt où on observe des cas de cécité nocturne dus selon les services de santé à une carence en vitamine A.

Inchiri

Le maraîchage est actuellement l'unique activité agricole dans la Wilaya: de petits périmètres maraîchers existent dans les zones rurales de Benichab, Demane, Loueibde et El Gareh.

Des pâturages de qualité moyenne se trouvent encore dans le sud de la Wilaya. Cependant cette zone souffre d'un manque d'eau et les animaux sont approvisionnés en eau par citernes.

Les épizooties signalées sont les parasitoses et la clavelée (variole des petits ruminants).

L'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires de base est régulier avec des prix stables à des niveaux élevés à l'exception du riz importé et du blé qui ont enregistré une hausse importante par rapport au mois précédent. Ces denrées se vendent respectivement à 200 UM et 75 UM le kg.

EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

Situation des prix à Nouakchott

L'information essentielle qu'on peut tirer du suivi des marchés à Nouakchott au cours du mois d'avril 2002 est la hausse du prix du sorgho et du petit mil.

En effet, comme nous l'avons prévu dans les flashes précédents, l'approvisionnement en ces deux denrées est devenu faible, et leurs prix ont augmenté respectivement de 5 et 25 % entre mars et avril.

Une analyse comparant les évolutions de ces prix durant cette année à celles de l'année écoulée montre que :

- Le niveau actuel du prix du sorgho (130 UM/kg) est supérieur à son niveau maximum de l'année dernière qui est de 125 UM/kg, atteint au mois de septembre juste avant les premières récoltes de ce produit. D'autre part, au cours de 2001, la première hausse importante de ce prix a eu lieu en juin tandis que cette année on observe déjà en avril, une hausse substantielle. Ce niveau de prix est déjà très élevé pour les ménages à faible revenu, et si comme l'année dernière, on assiste à une hausse continue jusqu'au mois de septembre, le sorgho sera quasi-inaccessible pour cette catégorie de la population au cours des prochains mois.
- Le prix du petit mil qui était resté durant les premiers mois de cette année inférieur à son niveau de la même période de 2001, a connu entre mars et avril 2002 une hausse remarquable passant ainsi de 80 à 100 UM/kg. Cette augmentation subite serait due à un ralentissement des importations du mil à partir du Sénégal, qui étaient importantes au cours des premiers mois de l'année. Ce niveau de prix est déjà supérieur à son maximum de l'année dernière qui était de 90 UM/kg et qui a été atteint en mai.

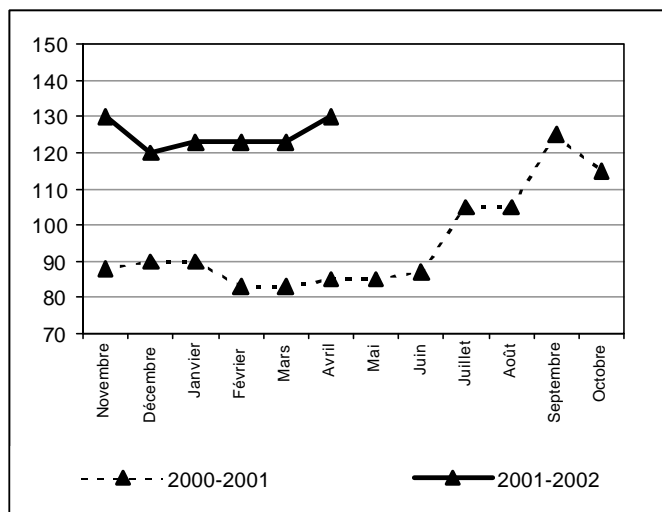
Par contre, des quantités assez importantes de riz local et de haricot viennent d'être mises sur les marchés de Nouakchott, ce qui a eu pour effet de faire baisser les prix de ces denrées respectivement de 9 et 7 %.

Malgré cela, le prix du haricot reste largement supérieur à son niveau de l'année dernière.

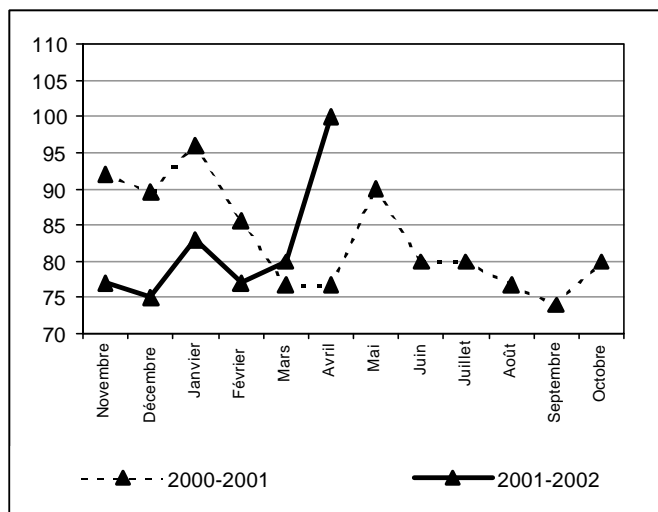
Concernant les autres produits alimentaires, leurs prix n'ont pas connu d'évolutions significatives au cours de ce mois. Si on compare leur niveau actuel à celui de la même période de l'année dernière, on peut noter que :

- Pour le blé et le riz local, les prix affichés en avril 2002 sont inférieurs à ceux d'avril 2001
- Le niveau des prix de la farine, du sucre et de l'huile est légèrement supérieur à celui de la même période de l'année passée.
- En ce qui concerne le riz importé, son prix actuel est largement supérieur à celui d'avril 2001.

Evolution du prix du sorgho à Nouakchott



Evolution du prix du petit mil à Nouakchott



CADRE NATIONAL DE CONCERTATION SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE

A la suite de la signature du décret 042-2002 portant réaménagement du cadre de concertation sur la sécurité alimentaire, le Commissariat à la Sécurité Alimentaire a organisé le 21 avril 2002 une journée de lancement des activités de ce réseau.

Cette journée a permis aux représentants des structures prévues par ce nouveau cadre de prendre connaissance de ce décret et des obligations qui en découlent, ainsi que de prendre les mesures pratiques pour assurer le fonctionnement effectif et régulier des instances de cet important dispositif.

Rappelons que l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire est chargé de la coordination des activités de ce cadre.

Prix à la consommation au détail en avril 2002 (UM/kg)

Marché	Blé	Petit mil	Sorgho (Taghalit)	Riz brisure importé	Riz brisure local	Farine de blé	Haricot	Huile (fût)	Lait en poudre (celia)	Viande de boeuf	Viande de chameau	Viande de mouton
Néma	66	89	86	144	114	108	218	200	770	400	400	500
Adel Bagrou	79	84	82	133	105	120	330	250	1040	400	500	500
Bousteila	70	99	89		118	120	214	250	880	350	350	
Oualata	80	87	90		106	120		250	1000	300	300	300
Vassala		80	70		102	120	156	260	800	360	360	360
Aleg	65		125	130	90	100	180	220	660	450		600
Boghé	60		100	115	90	100	140	220	780	500		600
D'Jonaba	60		123	146	95	100		230	700	380	360	400
M'Bagne	50	100	100	100	80	100	100		800	450		500
Rosso	60	100	150	120	90	70	180	200	700	550	600	700
Mederdra	60		180	130	110	70	210	220	700	500	500	600
N'Teikane					80	75	150	200	800	400		500
Tidjikja	70		100		120	100	100	250	800	400	400	500
Ghouiya	75		100		135	120	280	250	1000	370	400	500
Tichitt	110				150	120		300	1200		350	400
Selibaby	75		120	100	100	120	200	250	800	500	500	600
Diaguili	90		120	100	100	130	200	260	850	500		600
Ould Yenge	85		110	120	120	140	180	260	850	400	400	500
Nktt-El Mina	55	100	120	160	100	90	160	200	650	600	700	700
Nktt-Socogim	55	100	140	160	100	90	170	200	650	600	700	700
Nktt-Toujounine	55	100	130	170	100	90	170	200	650		700	700

N.B : Les informations contenues dans les flashs mensuels sont désormais disponibles sur le site Internet du Commissariat à la Sécurité Alimentaire dont l'adresse est **www.csa.mr**.